

Heinz Hajek-Halke (1898-1983)

15 mai – 26 août 2002, Galerie d'art graphique, niveau 4

Direction
de la communication
75 191 Paris cedex 04
attachée de presse
Nicole Karoubi
téléphone
00 33 (0)1 44 78 49 88
télécopie
00 33 (0)1 44 78 13 02
méi
nicole.karoubi@cnac-gp.fr

Le Centre Pompidou présente du 15 mai au 26 août 2002 dans la Galerie d'art graphique, niveau 4, une centaine d'œuvres de Heinz Hajek-Halke (1898-1983), photographe atypique. Cette manifestation réalisée à l'occasion de l'importante donation faite au Musée national d'art moderne par Michael Ruetz, présentera les premiers photomontages de l'artiste jusqu'aux «*lichtgrafik*» (photographies abstraites réalisées directement sur le négatif) des années cinquante.

Heinz Hajek-Halke est de ce petit nombre d'artistes peu connus du grand public mais qui ont marqué de leur forte personnalité la trame du siècle écoulé. Personnage fantasque et volontiers provocateur, berlinois de cœur sinon de naissance (il naquit en 1898 dans une petite ville allemande des Sudètes et fut élevé au Brésil), il personnifie par delà la rupture du III^{ème} Reich et de la guerre la continuité des avant-gardes allemandes. Photographe autodidacte, ses photomontages connurent un grand succès dans les années vingt et trente au point que les bureaux du ministère de la propagande de Goebbels tentèrent de faire de lui l'équivalent de ce qu'était Heartfield pour les journaux communistes. Il préféra s'éclipser et passer les années noires loin de Berlin, d'abord en se consacrant à la photographie scientifique, dans la région du Lac de Constance, puis en travaillant pour un fabricant d'avion (Dornier).

Pour lui la photographie ne pouvait être la «reproduction d'éléments naturels vus subjectivement et traduits objectivement par la caméra». En dépit de «toutes les corrections manuelles possibles» ce moyen d'impression était pour lui très limité. Ce qu'il voulait c'était altérer cette réalité pour s'en libérer et pouvoir nous transmettre une vision personnelle et poétique. Le photomontage fut tout d'abord pour lui le moyen d'ouvrir à la technique photographique «une immense possibilité d'expansion de ses moyens d'expression artistique».

Puis dans les années cinquante, il s'en libéra complètement. La technique qu'il baptisa «*Lichtgrafik*» consistait à produire directement un négatif sans recourir à une caméra. Par une série «d'accidents guidés» utilisant aussi bien des objets trouvés (morceaux de verre, cellophanes...) que des réactions chimiques (acides, solvants, ou vernis) il obtenait après tirage une image totalement abstraite. Ces expérimentations plastiques trouvèrent tout naturellement leur place dans le cadre du groupe réuni autour de Otto Steinert, *Foto Forum* et participa en 1953 et 1955 aux expositions de *Subjektive Fotografie*. Il est alors appelé à enseigner la photographie à l'HfBK (Académie des Beaux-Arts de Berlin) et a pour élèves quelques-uns de ceux qui marquèrent plus tard les années quatre-vingts comme Dieter Appelt ou Floris Neussus.

Bien que quelques-unes des images qu'il a réalisées dans les années vingt, comme «*La Médiance*» ou «*Nu en noir et blanc*», figurent dans toutes les histoires de la photographie allemande, on ne connaissait guère l'ampleur de son œuvre, avant cette première rétrospective organisée par le photographe Michael Ruetz avec le concours de Klaus Honnef et de la Galerie Priska Pasquer.

commissaire :

Alain Sayag, conservateur au Musée national d'art moderne, Centre Pompidou

informations pratiques :

Exposition ouverte du 15 mai au 26 août 2002

tous les jours sauf le mardi, de 11h à 21h

Exposition accessible avec le billet d'entrée du Musée national d'art moderne

tarif : 5,5€, tarif réduit : 3,5€

accès gratuit pour les porteurs du Laissez-passer du Centre Pompidou

Pour plus d'informations : www.centrepompidou.fr